

PARIS, LE 30 novembre 1951
27, RUE DE ROME (8^e)
LAB. 08 20 ET 11-61

Monsieur André DALSACE

8, Chaussée d'Antin

PARIS

Mon Cher Beau Môme,

Peux-tu nous envoyer une attestation sur l'honneur - cela continue - pour Marc LION et pour moi en collant tes grades, décorations, etc.. que tu as eu connaissance, en décembre 1942, de notre intention de partir par l'Espagne pour rejoindre les Forces Françaises, moi en Afrique, Marc à Londres.

Ces papiers nous sont demandés au sujet de notre carte "Interné-resistant".

Je m'excuse de te mettre à contribution, mais tu seras en bonne compagnie puisqu'une autre attestation nous sera fournie par BOURGES.

Merci. Bien affectueusement à toi.

17/11
M. DALSACE

RENÉ RHEIMS

10, RUE AUBER

TÉL.: OPÉRA 74-30

Resu. le 12 III 1963
de l'ambassade

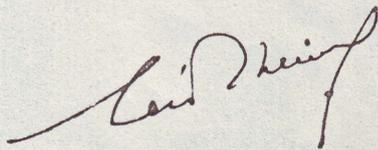
Je soussigné, René RHEIMS, Colonel Honoraire, atteste avoir eu connaissance de l'arrivée de Monsieur Marcel DALSACE à ALGER en 1943.

Sa présence en Espagne (Prison de Pampelune) m'avait été signalée alors que j'étais chargé au Consulat de France de BARCELONE du contrôle des Evadés de France.

Faisant partie de l'Etat Major Particulier du Général Commandant en Chef, j'ai eu occasion de plusieurs entretiens avec lui, notamment dans le bureau du Général DEWINCK, Chef d'Etat Major du Général GIRAUD, et du Colonel LARDIN du même Etat-Major.

Monsieur DALSACE s'est mis à la disposition de l'Autorité Militaire dès son arrivée en A.F.N. et s'est conformé aux directives qui lui ont été données par le Commandement Militaire dont il dépendait.

Paris, le 14 Mars 1963



Reçu le 1er Jan 1965
de l'Union

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ

—♦♦♦—

MINISTÈRE
de la
DÉFENSE NATIONALE
—♦—
LE MINISTRE ADJOINT

Je soussigné Maurice Bourges-Maunoury, Ministre Adjoint à la Défense Nationale, certifie sur l'honneur que M. Marcel Dalsace a été emprisonné en Espagne à l'occasion de son évasion de France pour rejoindre l'armée française d'Afrique et qu'il a été d'abord interné à la prison de Pampelune du 4 au 30 janvier 1943, puis au camp de concentration de Burguete du 30 janvier 1943 au 26 février 1943, enfin au camp de concentration de Betelu, dont j'étais le chef responsable, du 26 février 1943 au 7 avril 1943 sous le nom de Marcel Brutinel. Il a été finalement libéré à Gibraltar le 7 mai 1943.
Certifié sincère et véritable.

Paris le 3 Janvier 1952


Maurice Bourges-Maunoury